

# **PROJET DE CONSTRUCTION D'UN CENTRE DE FORMATION CULTURELLE ET SPIRITUELLE DANS LE DIOCESE DE N'ZEREKORE (REPUBLIQUE DE GUINEE)**

Le document sur la stratégie de réduction de la pauvreté nous révèle clairement que «la mise en œuvre d'une quelconque politique, dans la région de N'zérékoré, ne peut réussir sans une adhésion réelle des populations ; qu'elles comprennent le bien-fondé des actions envisagées et les avantages qui en découlent». (Cf. Document sur la stratégie de réduction de la pauvreté dans la région de N'zérékoré, 2006, p. 47). Nous comprenons donc, combien partout dans le monde, la culture est à la base d'un réel et durable développement socio-économique.

C'est dans ce cadre que nous plaçons ce projet afin de faire de la culture, mise en semble avec la foi, pas seulement catholique ou chrétienne, un centre d'appui pour un changement de mentalité et une ouverture en vue d'un développement harmonieux dans la région de N'zérékoré.

## **I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION DE PROJET**

Un peu plus de cinquante ans après son indépendance, la Guinée reste encore confrontée à d'énormes difficultés sociales, économiques et politiques (dont les femmes et les enfants sont les premières victimes).

La Région administrative de N'Zérékoré, malgré ses énormes potentialités économiques, sociales et climatiques, est présentée comme le maillon faible de cette situation de précarité dans laquelle vit tout le pays.

En effet, située à près de mille kilomètres de la capitale (Conakry), au sud du pays, la région de N'zérékoré compte environ 4 000 000 d'habitants, deuxième après la capitale. Cette forte concentration démographique est due aux énormes potentialités de la région. L'année est divisée en deux saisons de durée inégale : la saison pluvieuse, qui couvre environ neuf (9) mois de l'année, avec une moyenne annuelle de 1928 mm, et la saison sèche, environ trois (3) mois de l'année. Avec donc cette pluviométrie et une terre très riche, il existe déjà tout le potentiel pour l'amélioration du bien-être économique des populations.

Cependant, malgré ces énormes potentialités, la région de N'zérékoré reste la région la plus pauvre. Les populations restent encore très attachées

aux pratiques traditionnelles et il y a très peu d'organisations communautaires, d'associations, de fédérations et d'ONG. Aussi, la famine s'abat chaque année sur la région et les enfants meurent de faim et de mal nutrition à cause de la monotonie et du manque de la notion de gestion.

Cette situation dure déjà des décennies, malgré l'intervention de l'Etat et de certaines organisations internationales sur le terrain (UNICEF, Plan International, PNUD, PAM...). Il faut reconnaître que toutes ces organisations, dans leurs interventions mettent beaucoup plus l'accent sur l'aspect matériel négligeant l'aspect culturel qui constitue pourtant la base réelle de tout changement dans le sens du progrès. Il existe donc une nécessité pressante d'aider les populations de cette région à prendre plus conscience de leurs propres potentialités.

Aussi, avec les diversités ethniques et religieuses, lesquelles sont dues à la présence massive des autres ethnies du pays, la région de N'Zérékoré a connu ces dernières décennies des affrontements meurtrières entre différentes ethnies, le dernier, qui remonte seulement au 15-16 juillet 2013, entre Kpèllè et konian, a fait plus deux cents victimes. Ces affrontements sont, en grande partie, dus au repli identitaire et au mépris de la culture de l'autre. D'où l'urgence d'une stratégie d'éducation interculturelle et de la gestion des conflits. Il faut reconnaître que l'église locale s'est toujours impliquée de façon active dans la gestion et le règlement de ces conflits et son implication est appréciée de tous.

Enfin, dans sa stratégie d'aider les populations à prendre conscience de leurs énormes potentialités et de vivre en harmonie entre elles, le Diocèse (qui comprend presque la même dimension que la région), organise des sessions de formation culturelle et spirituelle pour les jeunes, les enseignants et les agents pastoraux durant l'année. Cependant, le gros problème reste toujours le manque de cadre idéal pour tenir de façon adéquate ces rencontres.

## **II. L'OBJECTIF GLOBAL DU PROJET**

Aider les populations de la région de N'Zérékoré à prendre de plus en plus conscience de leurs potentialités économiques, sociales et culturelles.

### **III. LES OBJECTIFS SPECIFIQUES DU PROJET**

- Engager les populations de la région dans une perspective de dynamisme culturelle à travers l'ouverture à d'autres cultures,
- Aider la société civile à s'organiser autour des projets communs à travers les organisations communautaires, les associations et les fédérations,
- Abriter la tenue des sessions de formation pour les jeunes et pour les agents pastoraux,
- Assurer la formation continue des enseignants,
- Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations et surtout des enfants,
- Contribuer à l'alphabétisation de la population rurale,
- Sensibiliser les populations sur l'importance et la nécessité de la scolarisation des jeunes filles,
- Sensibiliser les populations sur l'hygiène et la santé.

### **IV. RESULTATS ATTENDUS**

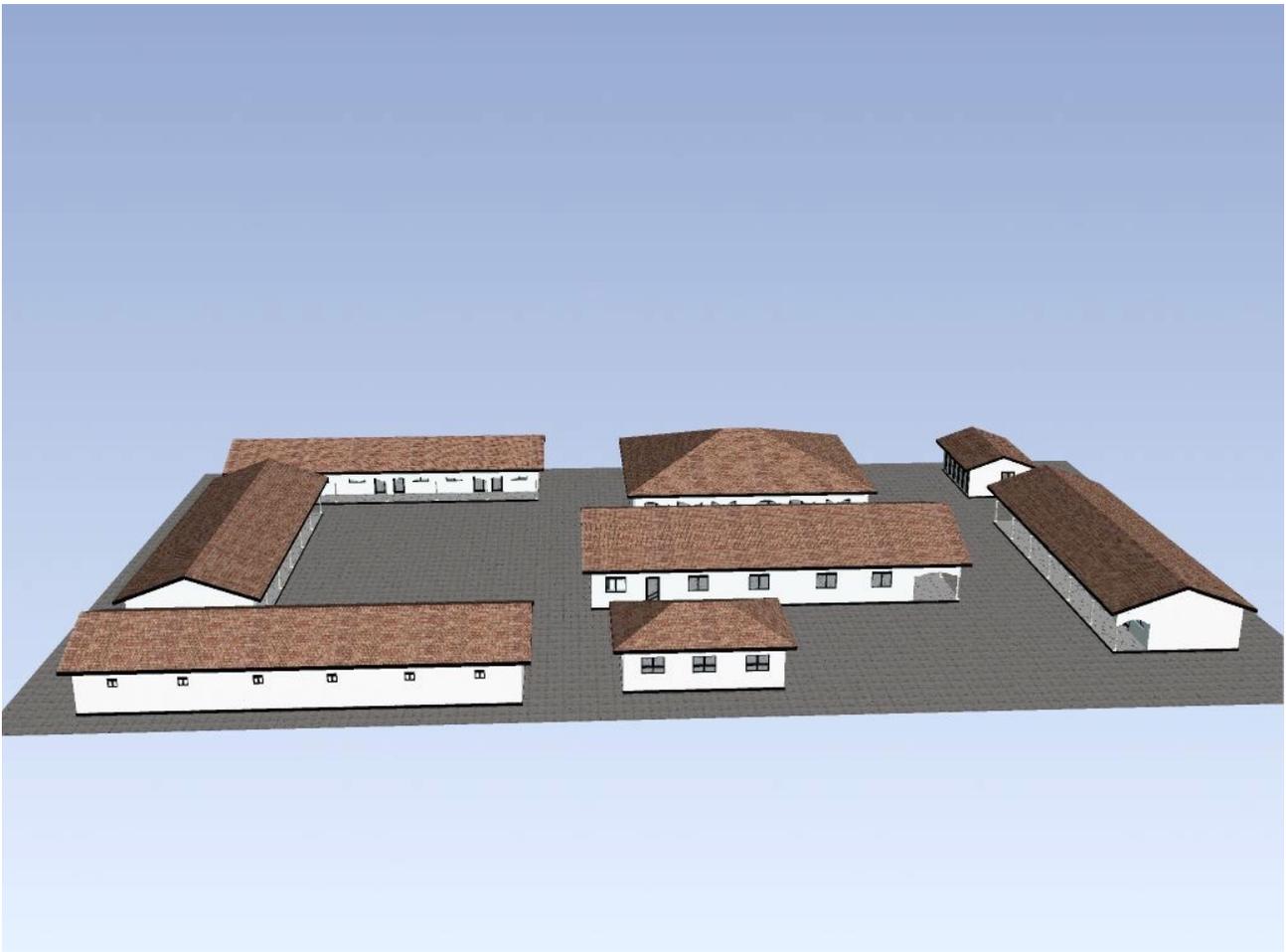
- Les sessions de formations sont tenues dans les conditions requises,
- Une bonne partie des populations prend conscience de la situation de pauvreté dans laquelle vit la région,
- Des groupements et des associations se mettent sur pied pour mener une lutte d'ensemble contre la pauvreté,
- Les écoles sont devenues des écoles de qualité à travers la qualification des enseignants,
- Les ressources sont bien gérées,

- Les conflits sont gérés de façons pacifiques,
- Les différentes ethnies s'entendent mieux et s'organisent autour des projets communs.

V. **LA GESTION DU PROJET** : elle est placée sous la responsabilité du Directeur diocésain de l'enseignement qui rendra compte à l'Evêque et aux bailleurs.

## VI. COUT TOTAL DU PROJET :

### 1. Plan d'ensemble du projet



## **2. Coût total du projet :**

- 2 247 855 230 FG (Deux milliards deux cent quarante-sept millions huit cent cinquante-cinq mille deux cent trente francs guinéens)
- En euro :  $2\,247\,855\,230 / 8\,500 = €\,264\,453,55$  (Deux cent soixante-quatre mille quatre cent cinquante-trois virgule cinquante-cinq euro)
- Montant déjà financé : € 50 000 (Cinquante mille euro)
- Montant à rechercher : € 214 453,55 (Deux cent quatorze mille quatre cent cinquante-trois virgule cinquante-cinq euro).

## **3. DETAILLE DES DEVIS (VOIR EN ANNEXE)**

Tout en vous remerciant pour le soucis constant que vous portez pour le progrès des peuples et surtout pour le bien-être des enfants et des plus pauvres, je vous prie de croire à l'expression de mes sentiments distingués.

Père Jean-Marie GUEMOU

Directeur Diocésain de l'Enseignement